Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **43 (2006)**

Heft 1683

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Domaine Public

domainepublic.ch

Un savoir - faire à exploiter

Alcan, l'un des géants de l'aluminium, quitte Steg et le Valais. Electricité et main-d'oeuvre trop chères ainsi que l'éloignement géographique justifient sa décision. Au lieu d'un sauvetage improbable de l'usine, il vaudrait mieux recycler les compétences accumulées dans des activités plus rentables que la fonderie de base.

Ainsi, l'usine de Steg va fermer. Cette unité de production fabrique de l'aluminium dit de première fusion, par électrolyse de l'alumine, un oxyde d'aluminium extrait de la bauxite, qui est le principal minerai d'aluminium très répandu et abondant un peu partout dans le monde. Le procédé d'extraction du métal nécessite des quantités considérables d'électricité. L'aluminerie de Steg consomme à elle seule 17% de l'électricité produite dans le Valais.

Alcan, entreprise propriétaire, bénéficiait d'un contrat avec l'Etat du Valais qui lui garantissait, de 2000 à 2005, un prix de l'électricité de 3,5 ct le Kwh et une exonération de 30% de l'impôt sur les bénéfices. Or le coût actuel de l'électricité fournie par les Forces motrices valaisannes aux gros clients industriels de la région de Steg est de 17,99 ct le Kwh, cinq fois plus élevé que le prix prévu par l'accord qui vient à expiration, ce qui signifie que le Valais a en fait très lourdement subventionné l'aluminerie.

La hausse très forte des prix de l'électricité et l'écart énorme entre le tarif réel et le coût facturé à Steg rend impossible le renouvellement de l'accord précédent. Le canton du Valais était disposé à aller jusqu'à 6,5 ct le Kwh, ce qui reste pourtant beaucoup trop cher pour Alcan. Il est vrai que le prix de l'électricité en Suisse est le plus élevé de la planète, près de deux fois plus qu'en France et quatre fois plus qu'aux Etats-Unis, ce qui n'empêche pas Alcan d'envisager la fermeture de son usine française de Lannemezan qui produit également de l'aluminium de première fusion.

Pourquoi s'étonner alors si, depuis plusieurs années, la production d'aluminium de base est déplacée vers les pays du Golfe, Emirats Arabes Unis et Qatar, notamment, qui proposent de l'énergie très bon marché et un accès direct de l'usine à la mer. Les producteurs d'aluminium sont de vieilles industries dans les pays développés. Pendant longtemps le secteur était dominé par deux très gros groupes, Alcoa aux USA (dont le siège européen est discrètement installé à Lausanne) et Alcan au Canada avec des émules européens comme Alusuisse ou Péchiney. A l'origine les usines canadiennes n'étaient qu'une filiale de la Pittsburgh Reduction Company qui vendit ses établissements canadiens en 1928. Ceux-ci allaient devenir Alcan et les usines mères de l'Ohio, Alcoa.

(jg) Suite de l'article en pages 4

Sommaire

Trop éloignées du réel, les lois risquent de décevoir les citoyens et de perdre leur légitimité.
page 2

La polarisation politique fait fi de la complexité sociale.
page 3

Les douanes coûtent chères aux entreprises.
page 4

Les bourses d'études souffrent des disparités cantonales.
page 5

L'armée en quête d'une nouvelle identité.
page 6

Hommage à Jacques Pâris de Bollardière.
page 7

Fribourg regarde les films des autres mondes.
page 8

Coopération à l'Est

Contester aujourd'hui cet engagement, c'est, avec mauvaise foi, refuser de tenir parole. C'est décrédibiliser le Conseil fédéral et mépriser l'honnêteté nationale. L'UDC, appuyant le référendum contre le milliard prévu, n'est plus digne de participer au gouvernement.

Edito page 3

JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications d'adresses

24 mars 2006
Domaine Public nº 1683
Depuis quarante-trois ans,
un regard différent sur l'actualité